

Un lieu de convivialité

Ce projet pour le nouveau centre culturel de Notre-Dame-de-Grâce peut être assimilé à un essai architectural traitant d'un programme d'architecture civique, d'un contexte urbain et paysager singulier et surtout d'espaces de convivialité. La composition du projet que l'on pourrait traverser comme si on se livrait à une expérience de dérive urbaine situationniste, favorise l'accessibilité et la convivialité. De Monkland, on s'attarde à une terrasse abritée qui prolonge le café et qui est bordée par un escalier extérieur où l'on peut aussi s'asseoir. Puis on arrive à l'entrée et, là, l'espace généreux sculptural et lumineux de l'accueil s'ouvre sur l'entrée de la salle multifonctionnelle et surtout sur le grand escalier de la bibliothèque. On peut s'y arrêter, l'explorer, ou encore aller vers le parterre extérieur qui est abrité par deux grands arbres merveilleux et sur lequel s'ouvre peut-être la salle multifonctionnelle ce jour-là, pour ensuite poursuivre la promenade vers le cœur de Benny Farm parcourant et découvrant encore autant de lieux, jardins et placettes. Le centre culturel participe totalement au projet de cité jardin du 21e siècle que devient Benny Farm.

Monkland et Benny : le programme en deux axes

Le programme de l'édifice est structuré selon deux axes de référence. L'axe est-ouest est celui de la bibliothèque et longe Monkland, l'axe nord-sud est celui qui prend en charge les autres activités culturelles. L'entrée de la salle multifonctionnelle fait face à Monkland. La salle polyvalente marque stratégiquement l'angle des avenues de Monkland et Benny et la barre de service de deux étages qui est reliée aux deux salles borde l'avenue Benny. Au sud la figure en «L» tracée par le croisement des axes encadre une cour élégante composée du parterre, du bassin sec, du stationnement et des espaces de livraison. Cette cour qui combine surfaces dures et sols plantés et qui accueille des événements extérieurs est aussi le second accès au centre.

La bibliothèque : une coupe en zigzag

L'espace de la bibliothèque est fluide et englobant. Le principe fondamental qui sous-tend sa conception est celui d'une grande pièce publique articulée pour accueillir sous un même toit différents usagers et des fonctions particulières. La continuité qui caractérise la bibliothèque se lit clairement dans la coupe est-ouest qui révèle les zigzags du parcours. Les plus jeunes sont discrètement nichés légèrement en contrebas de l'entrée autour de la salle d'animation dans un espace largement ouvert sur l'extérieur, alors que les adolescents gravissent trois des volées du grand escalier avant de bifurquer pour emprunter la rampe qui les mène aux espaces qui leur sont destinés et qui tout en étant au même niveau sont en retrait des ceux où se trouvent les adultes. Ainsi les tout jeunes demeurent à proximité de leurs parents alors qu'un parcours distinct confère aux ados le sentiment d'une certaine indépendance. Cet arrangement garanti également une relative quiétude au second niveau.

Les jeunes et les adultes disposent d'un grand choix d'espaces de lecture. L'expérience de la bibliothèque en est une de découverte où les enfants peuvent venir retrouver les parents dans l'escalier de lecture, où les adolescents s'élancent vers leur liberté nouvelle pour revenir, devenus adultes, encore et encore à la bibliothèque suivant le fil de leurs intérêts.

Composition de l'enveloppe : un feuilleté léger et efficace

L'enveloppe de l'édifice est composée de plusieurs couches distinctes. Elle pourrait être qualifiée de «feuilletée», ce que sont aujourd'hui la plupart des parois extérieures, mais aussi d'innovante, car les pans de murs préfabriqués en traditionnelle brique rouge situés devant un premier fini métallique sont beaucoup plus éloignés du reste de la paroi que dans les compositions typiques. De plus, la couche intérieure parfois transparente, parfois translucide, se distingue également par sa relative indépendance de l'ensemble. Par leur disposition les couches extérieures et intérieures contribuent chacune à leur façon à calibrer et à contrôler l'illumination intérieure, l'acoustique et les vues. Et de loin, l'apparition ponctuelle et subtile de la paroi de métal au fini brillamment coloré fait, en quelques sortes, chanter la brique.

Un projet durable

En ce qui a trait aux crédits LEED, 26 d'entre eux sont aisément atteints et les six autres qui permettent d'atteindre l'objectif de 32 crédits n'ont qu'un faible impact sur le budget. Des crédits supplémentaires ont été considérés. Leur pertinence sera évaluée selon l'évolution du projet afin d'optimiser la réalisation de la certification LEED.

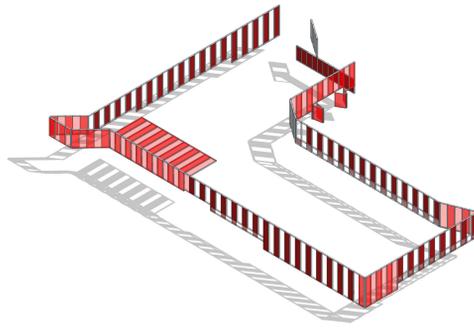
L'agenda de soutenabilité du projet est fondé sur des préoccupations profondes pour la communauté, le confort des usagers, l'économie et l'innovation stratégique. Nous proposons un édifice engageant dont les caractéristiques de durabilité pourraient être bonifiées à long terme grâce à l'engagement et à la participation de la communauté, à qui le centre culturel est bien sûr destiné.



Plan de localisation 1:1000

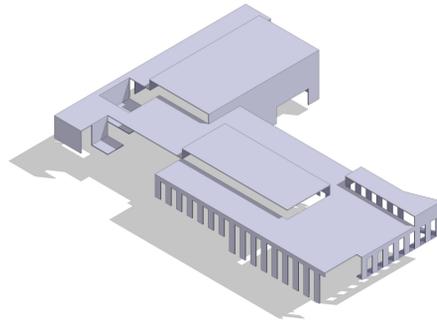
6/ L'écran

Un joyeux écran de couleur rouge serpente autour de l'enveloppe et identifie le centre. L'écran est composé d'un cadre d'acier galvanisé, de briques semblable à celle que l'on retrouve à Benny Farm et de panneaux d'aluminium perforés ou non et peints en rouge brique. Il glisse devant la surface d'aluminium de la première enveloppe fait écran, se transforme en marquise au-dessus de l'entrée, en abris d'autobus, protège l'entrée secondaire et sert de dispositif de palissage pour les vignes. Il s'agit d'une nouvelle interprétation du paysage construit de Benny Farm qui établit un dialogue avec lui et qui en propose une toute nouvelle lecture.



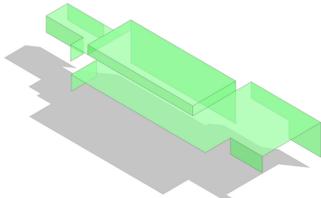
5/ L'enveloppe

L'enveloppe de l'édifice finie en aluminium coloré est extrêmement simple. Elle est bien isolée et suit les sobres contours de l'édifice. Une proportion judicieuse de surfaces vitrées contribue à maximiser l'efficacité énergétique du centre, tout en favorisant un apport de lumière naturelle adéquat aux activités intérieures.



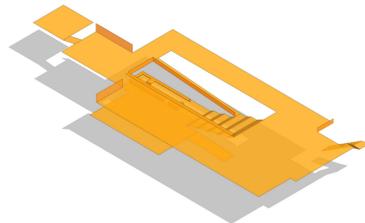
4/ Écran intérieur

Un voile lumineux de verre à ossature d'acier, qui intègre aussi des panneaux acoustiques, structure et articule les intérieurs de la bibliothèque. Cet écran apporte un apport de lumière naturelle en l'adoucissant et la diffusant. Il contribue à moduler et à séparer les espaces ainsi qu'à créer et contenir différentes ambiances acoustiques. La composition de l'écran, celle des rayonnages, des grilles de ventilation, des diviseurs, et autres dispositifs partagent un rythme et un langage communs participant à l'atmosphère globale de la bibliothèque.



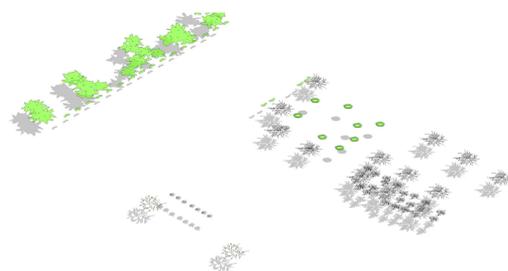
3/ Une grande plateforme de lecture

À partir du bureau d'accueil et au-dessus du rez-de-chaussée, le sol de la bibliothèque est conçu comme une grande plateforme de lecture, suivant le grand escalier et la rampe, se plant au parcours, intégrant des pièces de mobilier et dirigeant les usagers. Des câbles d'alimentation électrique et électronique sont dissimulés sous la surface douce et confortable du liège qui la recouvre et qui se retrouve également dans les sections multimédia et nouveautés/expositions thématiques.



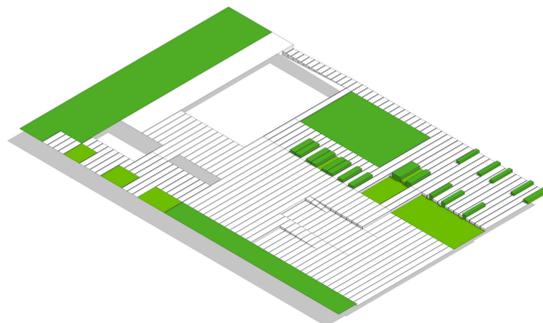
2/ Un paysage «comestible»

Le centre culturel participe à la mémoire du lieu, à son passé agricole, et enrichit sa vocation éducative d'un volet botanique. Un paysage «comestible» constitué d'arbres et d'arbustes de peu d'entretien, comme on en retrouve ailleurs dans le monde, pourrait mener à l'allègement de la dépendance de la communauté aux ressources globales et lui permettre de profiter de ressources locales.



1/ une grande surface modelée

On peut imaginer que le centre culturel est constitué d'une série d'espaces abritant diverses fonctions qui sont disséminées sur une place publique bourdonnant de vie et qu'une plateforme de lecture s'élevant à partir de la place surplombe l'ensemble. Au sol, une grande surface, modelée subtilement pour qu'elle s'ajuste aux particularités du site et du programme confère son identité à l'espace public et caractérise le rez-de-chaussée du centre culturel. Il s'agit d'une composition réalisée en teintes pâles et fraîches : béton, pavage de pierres, béton peint à l'époxyde, inoléum strié de bandes plus foncées à tous les 1500mm reprenant le rythme de la façade. Il s'agit ici d'ancrer le projet. À l'extérieur, ce socle est vigoureusement découpé par le grand parterre, le bassin sec et par une série de petites bandes plantées d'arbustes. À l'intérieur, des zones sont recouvertes de tapis pour adoucir l'espace destiné à la collection des jeunes alors que le mobilier intégré contribue à animer l'ensemble.



Axonométrie schématique

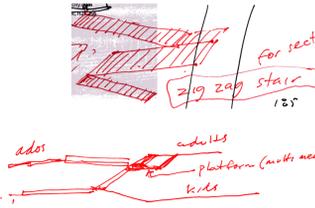
concours d'architecture **CENTRE CULTUREL DE NOTRE-DAME-DE-GRACE**
Arrondissement Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce
Ville de Montréal



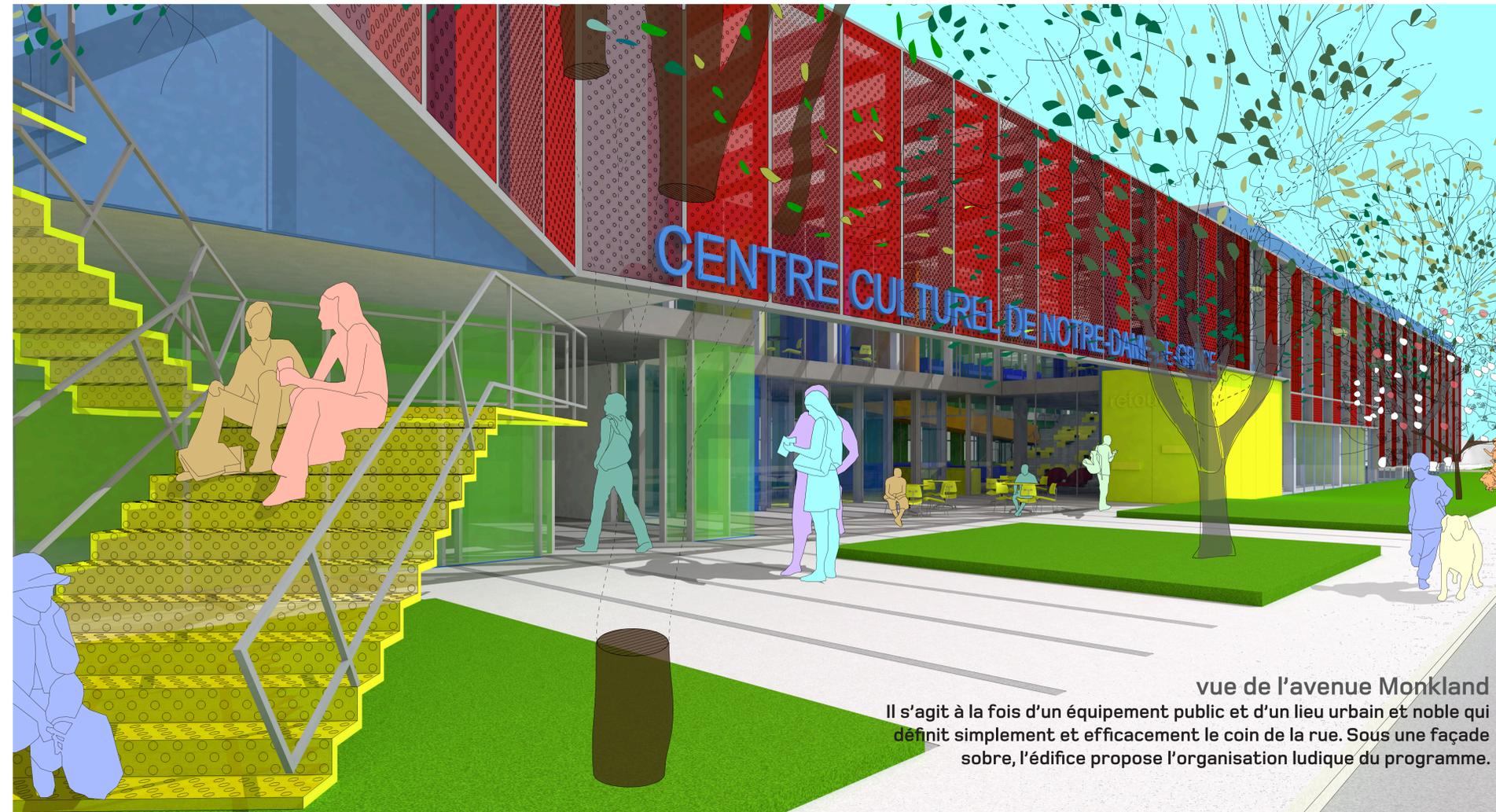
une stratégie projectuelle favorisant la perméabilité



l'espace est accessible à tous et l'on s'y promène librement



la continuité qui caractérise la bibliothèque se lit clairement dans la coupe



vue de l'avenue Monkland
Il s'agit à la fois d'un équipement public et d'un lieu urbain et noble qui définit simplement et efficacement le coin de la rue. Sous une façade sobre, l'édifice propose l'organisation ludique du programme.

expression du parti architectural et principaux concepts